

"L'Europe de Daladier" dans L'Humanité (8 mai 1948)

Légende: Le 8 mai 1948, le quotidien communiste français L'Humanité fustige l'organisation du congrès de l'Europe à La Haye et stigmatise ses principaux participants.

Source: L'Humanité. Organe Central du Parti Communiste Français. 08.05.1948. Paris: L'Humanité.

Copyright: (c) L'Humanité

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"l_europe_de_daladier"_dans_l_humanite_8_mai_1948-fr-c367096c-7bfb-4f4a-a070-aed1a51cea54.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 19/09/2012

« L'EUROPE » de Daladier

Le « Congrès de l'Europe » qui se tient actuellement à La Haye mériterait à peine qu'on en fasse mention si la liste des personnalités qui s'y sont rendues « à titre privé » ne donnait le sens véritable de l'entreprise.

Il y a là M. Churchill, qui poursuit avec entêtement maniaque la « grande » politique dont il a jeté les bases à Zurich, il y a deux ans, politique qui fait de l'Allemagne l'arbitre de l'Europe Unie. M. Churchill, depuis Zurich, a fait des progrès comme Bevin il retrouve naturellement le vocabulaire nazi et il a parlé hier de « **FAIRE REVIVRE LA RENOMMEE ANCIENNE DE LA RACE ALLEMANDE** ». Avis aux habitants d'Oradour.

Il y a M. Ramadier, dont le nom est tout un programme : la façon dont il a dirigé le politique française donne une idée de ce que serait ce « supergouvernement » européen dont M. de Menthon réclamait naguère l'institution.

Il y a M. Paul Reynaud, qui rêve d'étendre à tout l'Occident le système du gouvernement des fascistes qui a conduit la France au désastre.

Il y a enfin M. Daladier... A la vérité, celui-là est tellement « impossible » que les journaux les plus favorables à « l'idée » européenne tentent d'insinuer qu'il est venu sans qu'on l'appelle. Quelle erreur et quel mensonge !

M. Daladier est à La Haye exactement à sa place, puisqu'on y prépare un nouveau Munich et la liquidation de la France comme nation indépendante. Il y est à sa place, comme M. Jules Romains : l'auteur du « Couple France-Allemagne » voit enfin un de ses rêves prendre forme.

L'Europe sera gouvernée par un petit groupe d'aristocrates de l'esprit, théoriciens pisse-froid, appliquant scrupuleusement un plan mirobolant sans souci de ces réalités nauséabondes qui empêchent de penser tranquillement.

Si ça rate, il en fera un livre.

L'essentiel est de faire une réputation de Richelieu dans les salons où l'on cause et surtout dans les revues américaines où l'on dîne.

Cette assemblée de cacatoès, de taureaux de Vaucluse et de rats d'alcove s'est placée sous le signe de Henri IV. Le bon roi n'avait-il pas voulu réunir les Etats chrétiens « **POUR UNE ACTION COMMUNE EN PROVENANCE DE L'EST, QUI ETAIT, A CETTE EPOQUE, REPRESENTE PAR LES TURCS** », ainsi que l'a déclaré l'Homme-au-Cigare-entre-les-dents ?

Dieu merci, les Turcs sont maintenant bons chrétiens, M. Marshall a été plus heureux que Saint-Louis.

Cette espèce de miracle n'est d'ailleurs pas rare, puisque Hitler avait fait des Japonais de bons aryens défenseurs, eux aussi, de « l'Occident ».

Comme quoi l'essentiel est de savoir de quoi l'on parle et de bien comprendre que l'on parle toujours de la même chose, qui est d'organiser inlassablement la grande conspiration contre l'U.R.S.S. « **L'EUROPE, s'est écrié Churchill, DEMANDE TOUT CE QUE LES FRANÇAIS, TOUT CE QUE LES ALLEMANDS, TOUT CE QUE CHACUN DE NOUS PEUT DONNER.** »

Fort bien. Nous savons ce que la France peut donner, ce qu'elle donne généralement : un million de ses fils, ses villes et ses campagnes : l'Allemagne peut donner ses SS, ses V1 et ses V2, ses camps de concentration et M. Krupp.

L'Angleterre peut donner ses Australiens, ses Néo-Zélandais et ses Sud-Africains.

Franco (que M. Churchill a officiellement invité) tient quelques « Divisions Bleues » à la disposition de la nouvelle croisade. Est-ce Tsaldaris qui fournira les pelotons d'exécution ?

M. Churchill a affirmé qu'il était certain de l'approbation de l'Amérique. On s'en doutait un peu.

La mascarade de La Haye n'est rien de plus et rien de moins qu'une tentative d'unifier les colonies américaines d'Europe occidentale pour en faire un instrument plus docile et plus efficace dans la guerre que nous préparent ces singuliers apôtres de la paix.

Pierre COURTADE